

Les responsabilités

responsable de la prise de notes cahier : Samuel

responsable de la prise de notes ordi : Johan

responsable du temps : Alexis

- En prolongement du journal du mardi, une proposition de lecture : un article intitulé « Obama est-il de gauche ? »
- Travail Individualisé -----

Une histoire de piles. A la pause de 10h, on quitte la salle info pour rejoindre la salle de classe. Plus de piles dans la zapette du video projecteur. Quentin l'allume au passage en se haussant légèrement sur la pointe des pieds et il se rappelle : « Il y a trois ans, vous avez fait une sorte d'échange, une correspondance, c'est ça, avec un lycée pro. Je faisais partie de la classe de 1ère pro qui est venue en visite et j'étais monté sur les tables pour venir allumer le rétroprojecteur. D'ailleurs, j'étais assis à la même place ce jour-là. On avait écrit des textes, on les avait lus, on était allés au théâtre. Cette année-là, on avait fait de la capoeira, je ne comprenais pas pourquoi.

_ Souvent, encore maintenant, tu te demandes le sens de ce qu'on fait en culture générale, Quentin.

_ Moi aussi je faisais partie de cette classe, ajoute Charles. On travaillait avec Mumu !»

_ Du coup, je vais lui raconter, à ma copine Muriel, que vous êtes maintenant étudiants ici. S'il n'y avait pas eu cette histoire de piles manquantes, vous ne m'auriez jamais raconté ça !!!

➤ **Quoi de neuf ?**

Lorenzo : « Que pensez-vous du fait que **l'équipe russe** soit interdite de coupe du monde ?

-La guerre est proche et impacte de nombreux aspects de notre vie.

-Pour Charles cette interdiction est normale car c'est une des sanctions liées à l'entrée en guerre.

-Pour Samuel et Lorenzo, ce n'est pas normal, car le foot n'a rien à voir avec la guerre.

-Pour Johan, Il y a une guerre donc il est logique que des activités telles que le foot doivent être interrompues.

-Les joueurs de foot n'ont rien à voir avec la décision de la guerre.

-On peut dire ça de tous les Russes : ils n'ont rien à voir avec la décision de la guerre.

-C'est le problème de l'appartenance à une nation. Les personnes portent leur identité nationale et dans le cadre de leur fonction, on la leur rappelle.

En écho, voici un extrait de la lettre de démission **de Tugan Sokhiev, chef de l'orchestre national du Capitole à Toulouse**, publiée dimanche 6 mars. Thème : **De la musique avant toute chose**

« On me demande de choisir une tradition culturelle plutôt qu'une autre.

On me demande de choisir un artiste plutôt que l'autre.

On me demande de choisir un chanteur plutôt que l'autre.

On me demandera bientôt de choisir entre Tchaïkovski, Stravinsky, Chostakovich et Beethoven, Brahms, Debussy. Ça se passe déjà en Pologne, pays européen, où la musique russe est interdite.

Je ne peux pas m'empêcher de voir comment mes collègues, artistes, comédiens, chanteurs, danseurs, réalisateurs sont menacés, traités irrespectueusement et victimes de la soi-disant «cancel culture». En tant que musiciens, nous avons une chance et une mission extraordinaires de garder la race humaine gentille et respectueuse les uns envers les autres en jouant et en interprétant ces grands compositeurs. Nous, musiciens, sommes là pour rappeler à travers la musique de Chostakovich les horreurs de la guerre. Nous les musiciens sommes les ambassadeurs de la paix. Au lieu de nous utiliser et notre musique pour unir les nations et les gens, nous sommes divisés et ostracisés. »

Johan annonce que ce 8 mars, c'est la **journée internationale de défense des droits des femmes**.

Petite boutade fortuite de Samuel.

Marie-Lys ajoute : « c'est aussi la journée contre les violences faites aux femmes. »

Issaka explique que malgré le temps de guerre, des Ukrainiens peuvent quitter leur pays, mais on interdit toujours l'entrée aux immigrés dans les pays voisins. Cette information est exprimée sur les réseaux des influenceurs africains, mais non sur les médias européens.

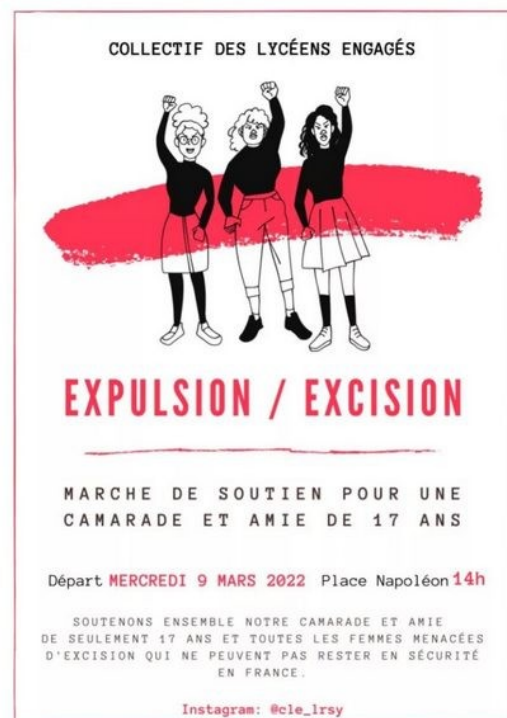
Il est difficile d'évoquer cette différence de traitement entre des gens qui sont tous dans des situations très précaires : **les réfugiés qui arrivent d'Ukraine et par exemple, les mineurs isolés qui arrivent d'Afrique**.

Les médias ne présentent que les réfugiés d'Ukraine, par exemple le car qui vient d'arriver à Saint Gilles Croix de Vie et l'accueil de tous les réfugiés, femmes et enfants dans des familles vendéennes. La plupart de la classe acquiesce et pointe une hypocrisie des médias, des pays et des gens en général qui masque certaines actualités par d'autres.

Lorenzo ajoute que la situation géopolitique en Ukraine et Russie ne date pas de l'entrée en guerre et que ces tensions durant les années passées n'ont pas été évoquées car tout était centré sur la pandémie : les actualités créent des événements, des chocs, alors que cette crise était prévisible.

Notre journal de cours crée une sorte de contre-poids symbolique à la presse, mais il est pour l'instant un outil de communication seulement interne à la classe. Il pourrait devenir une lettre ouverte qu'on enverrait à la presse. On en parle le 22 mars.

Madame Pineau raconte l'histoire de Mame Diarra Dieng, qui est une jeune fille de terminale, arrivée avec sa famille l'année dernière sans papier et menacée d'une OQTF ; **une marche organisée par les lycéens et les lycéennes** a lieu demain à 14h pour la soutenir.



➤ Présentations

Un corpus sur le thème « seul ou accompagné »

Alfredo présente un tableau qu'il appelle portrait, mais c'est plutôt une scène.
Edward Hopper (1882-1967), *Chambre à New York*, 1932



Cette scène représente un couple, l'homme lisant le journal et ne fait pas attention à sa compagne qui joue du piano ; cela montre que le couple ne s'entend peut être pas car ils ne se prêtent pas attention l'un l'autre. On peut donc être plusieurs dans une maison et se sentir seul. On peut vivre ensemble sans se comprendre.

Hugo présente 2 chansons "**L'appartement**" de **Grand Corps Malade**.

Il lit un passage parce qu'il est comique. Et non parce qu'il illustre un argument de la synthèse. Evoquer la tonalité comique peut être intéressant pour présenter le document en intro. Attention à ne pas en faire un argument si cet aspect n'est pas en relation avec la problématique et s'il ne se retrouve pas dans les autres documents.

"**Y'a une fille qui habite chez moi**" de **Bénabar** évoque cette fois la vie de couple, à l'aide de petits détails du quotidien.

Voici le plan de la synthèse que ces trois documents illustrent :

I. Le réalisme d'une maison et d'une vie ordinaire

- a) Vivre avec quelqu'un, vivre en couple
- b) La maison : vivre dans un univers matériel
- c) Une histoire universelle, qui touche tout le monde, identification

II. Vivre heureux dans une maison ordinaire ?

- a) le risque de la solitude
- b) le risque de l'incompréhension
- c) l'importance de l'ordre matériel, sécurité artificielle

En écho avec le thème de la solitude et la technique de l'analyse d'image, Madame Pineau présente une photo intitulée "**Prêts à crever?**" de **Claude Lévêque (2001)**



Chacun dit ce qu'il voit et/ou ce qu'il ressent :

Hugo: Ciel : format du paysage

Yannis: maison au centre de la photo

Celien: jardin

Charles: Plante

Nolan, Quentin: contraste entre l'herbe à l'extérieur au premier plan et la pelouse verte et très soignée

Jimmy: Allée bien dessinée

Mathéo: alignement, symétrie

Samuel: Banal

Damien: grillage

Bastien, Alfredo: Prison

Lorenzo: mort, menace

Marie-Lys: Vide

Jordan: Anxiogène

Alexis: effet de brouillon dans l'écriture

jeu du mots sur le texte « prêts à crever » => faire un emprunt qui dure jusqu'à la mort

Un corpus sur la maison reflet de l'âme : Johan

- un **récit de fiction** (escape book) « Le piège de Moriarty » de Stéphane Anquetil,

Trois **articles** :

- « La maison est elle support de mémoire et de légende? » de Juliette Miséréré
- « Une cabane dans mon salon » de Yoanna Sultan-R'bibo
- « La maison, miroir de l'âme » de Alberto Eigner
- une **sculpture** « Cell » de Louise Bourgeois

Une autre manière de montrer que l'on peut être prisonnier de la maison



Johan reprendra sa présentation mercredi 22 mars.

Une histoire de sculpture (Hugo)

« Je suis allé à Bilbao avec mes parents et j'ai visité le musée Guggenheim et en voyant la sculpture de Louise Bourgeois, j'ai reconnu une expo que nous avons vue là-bas. C'était très noir, très angoissant . Il y avait par exemple une chaise dans une pièce vide. A côté, il y avait une expo Van Gogh qu'on a vue aussi. »

Quelle chance !

Ca pourrait être l'objet d'une présentation avant la fin de l'année.... qui approche à grands pas.

La dernière séance de cours aura lieu en effet **le mardi 03 mai**.

Bonne semaine et bon courage pour les épreuves de BTS blanc !